

La famille dans la paroisse,

la paroisse dans les familles

Saint Clair

Saint Guénolé

Newsletter n° 8
13 novembre 2020

L'édito du Père Rémy : Subir ou faire face

Sommaire :

- L'Édito du Père Rémy
- Notre évêque nous parle
- Prières
- Bouquet paroissial
- Communiquons
- Funérailles, messes
- Homélie du 15 novembre 2020
- La page des enfants et des jeunes

Chers amis et paroissiens,
Nous voici à nouveau entrés dans une période de confinement. Même si, pour l'instant, celui-ci peut sembler moins contraignant, il nous a brutalement montré que **la guerre contre le virus était loin d'être gagnée**, donnant l'impression que nos politiques la subissent davantage qu'ils ne la mènent. Et s'il n'y avait que le Covid-19... En fait, notre pays et le monde avec lui, ne cesse de nous montrer **des signes de profondes**

fractures : idéologiques, économiques et sociales.

Des fractures **idéologiques**, car une certaine manière de « bien penser » semble vouloir s'imposer en matière de mœurs et de morale : laïques, au pire sens du mot. Ce discours idéologique blesse profondément des hommes et des femmes dont la culture propre a été façonnée depuis des siècles par un art de vivre inspiré par le christianisme, le judaïsme ou l'Islam. Ils ne se reconnaissent pas dans **le moule de la pensée unique** où « le français modèle » serait un donneur de leçons. Ignorant ses propres contradictions, puisqu'aujourd'hui, on s'autorise à se moquer de tout... sauf de ceux qui se moquent de tout !

Des fractures **économiques** aussi, car la tragédie de ce monde, c'est que, s'il s'enrichit, il creuse toujours plus **l'écart entre riches et pauvres**, et l'indifférence scandaleuse entre les uns et les autres de manière totalement inédite.

Des fractures **sociales** enfin, qui ne sont que la conséquence des deux premières, et qui ont leur meilleure caricature (!) dans la fracture sociale qui se révèle dans **les élections américaines** où s'affrontent individualisme et solidarité, richesse et pauvreté, rêve d'un « nouveau monde » et réalité.

On pourrait s'en tenir à ces constats, mais ce serait une forme de lâcheté. **Comment ne pas subir les événements ? Comment leur faire face ?** Voilà la véritable question.

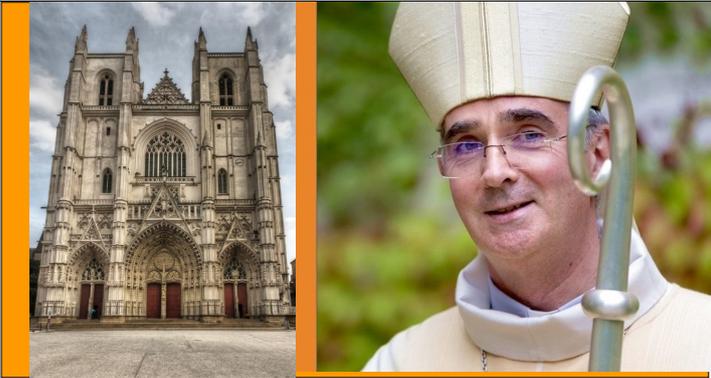
Vivre pleinement l'instant présent. Je me souviens d'une rencontre extraordinaire avec un couple d'environ 35 ans me demandant de préparer leur enfant au baptême. Leur histoire ? L'enfer de l'alcool : perte de leur emploi, destruction de leur couple, rejet de leurs enfants. Jusqu'au jour, au plus sombre de leur vie, où ils font la rencontre avec les Alcooliques Anonymes, la rencontre l'un de l'autre, et la rencontre avec le Christ. Leur outil pour guérir de l'alcool ? Concentrer leurs forces sur « l'aujourd'hui », sur l'instant présent. La nostalgie du passé pour les uns et la peur de l'avenir pour les autres nous paralysent et nous empêchent d'avancer. Seul l'instant présent rempli d'amour a du prix. Pour un chrétien : l'amour de Dieu et l'amour du prochain.

Continuer de former des projets réalistes. La mort même guette insidieusement celui qui n'a plus de projets. Pas des projets qu'on sait pertinemment irréalisables : ils ne font que conforter notre immobilisme. Pas non plus des projets à courte vue : on n'a que trop de gens qui

ne font que s'inquiéter de ce qu'ils vont manger ce midi ou regarder à la télé ce soir ! Pas des projets égoïstes : car ce qui « marche » — la nature même nous le montre — c'est ce qu'on fait à deux, ce qu'on fait ensemble, ce qu'on fait avec la Force de Dieu.

Apprendre de ses erreurs. Nous faisons et devons apprendre à faire l'expérience d'échecs apparents qui nous apprennent que nous ne sommes pas les « maîtres du monde », que nous sommes bien plus que ce que nous imaginons être, que nous appartenons au grand projet de Dieu. Je pense souvent aux apôtres qui ont dû faire cette expérience douloureuse de la croix du Christ et de leur lâcheté d'indignes disciples. J'entends ceux qui, dans cette crise qui s'installe, se plaignent ou expriment leur colère : mépris de nos libertés, atteinte à la vie privée, non respect de la liberté de pratiquer sa religion, montée des communautarismes et des intégrismes... On peut les comprendre ; mais on ne peut pas s'en tenir au simple constat. Il y a bien mieux à faire : **s'unir dans la prière pour qu'advienne un monde ressuscité !**

Père Rémy



Nantes, le 30 octobre 2020

« Ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve » (Romains 12, 12)

Chers diocésains,

Notre pays, comme de nombreux pays européens, entre dans un nouveau confinement en raison de la dégradation de la situation sanitaire. Aussi, comme au printemps dernier et à compter du 3 novembre, nous ne pourrions plus nous rassembler physiquement pour célébrer l'Eucharistie et les autres sacrements. Je sais que s'exprime ici et là – et je le comprends – de la lassitude à devoir revivre une expérience éprouvante, de l'incompréhension et même de la colère (qui n'est jamais bonne conseillère !)

Aussi, je crois qu'il nous faut consentir. Qu'est-ce que consentir ? C'est accueillir une réalité que nous n'avons pas choisie et qui vient bousculer l'équilibre de notre vie, pour un plus grand bien... Nous pouvons consentir à de petites choses, mais également à de plus grandes. Par exemple, un

père ou une mère de famille qui consent à ce que son conjoint parte travailler, pour un temps, loin du domicile familial parce qu'il est nécessaire que la famille dispose du nécessaire pour vivre. Et nous pourrions multiplier les exemples.

A quoi devons-nous consentir ? Le confinement imposé par les autorités politiques nous demande de consentir à renoncer à notre vie habituelle en Eglise et à l'accueil du Christ en nos vies par la pratique sacramentelle, tout particulièrement celle de l'Eucharistie.

Pour quel bien ? Permettre à notre pays, et plus largement à notre monde, d'enrayer une pandémie qui menace la vie humaine. Il s'agit du primat de la charité. Le père Gilles DROUIN, Directeur de l'Institut Supérieur de Liturgie à l'Institut Catholique de Paris, écrit que ce temps de confinement nous fait vivre l'expérience du peuple d'Israël en Exil à Babylone. Celui-ci a perdu sa terre et son Temple et il se demande comment honorer Dieu, alors qu'il ne peut plus lui offrir de sacrifices. Nous découvrons

écrit-il, que « plus que l'eucharistie, pourtant si importante, si vitale, si nécessaire, ce que nos pères médiévaux appelaient la res du sacrement, à savoir la charité, est in fine plus importante que la matérialité du sacrement. Redécouvrir que la res : la charité, la belle et bonne charité si chère à Péguy demeure toujours accessible, jamais confinée. »

« Consentir » ne signifie pas « se résigner ». Il est vrai que nous ne pouvons pas faire autrement que d'accueillir la réalité du confinement pour au moins un mois. Mais se résigner, c'est manquer d'espérance. Or il nous faut croire que dans tous les efforts déployés par les soignants, les chercheurs, par tous les acteurs des services à la population, dans tous les gestes de fraternité vécus au quotidien dans la simplicité et la proximité, s'expriment ce qu'il y a de plus beau en l'homme qui est pour nous cette étincelle divine, cette étincelle de résurrection. Il nous faut croire que le sacrifice consenti, non seulement nous rend solidaires de tous nos frères et sœurs souffrants à travers le monde, de tous nos frères et sœurs chrétiens qui vivent sans pouvoir communier au corps de leur Seigneur, mais qu'il participe à la lutte contre cette pandémie qui menace l'équilibre de notre monde.

Oui, il est douloureux de consentir à ne pas communier. Mais ce serait encore

plus douloureux si l'Eucharistie n'était plus célébrée ! Avec fidélité, chaque jour, les prêtres du monde entier élèvent les offrandes du pain et du vin vers le Père afin qu'il les « sanctifie par son Esprit, pour qu'elles deviennent le corps et le sang de son Fils Jésus-Christ notre Seigneur, qui nous a dit de célébrer ce mystère ». Ce pain et ce vin, fruits de la terre et du travail des hommes, et donc de leurs souffrances, de leurs engagements pour une terre plus belle, plus juste et plus fraternelle, le Christ en fait son Corps et son Sang, il en fait sa Vie ! Se perpétue ainsi, grâce aux prêtres, l'œuvre de sanctification du monde. Là retentit une invitation à redécouvrir ce que nous oublions trop souvent : l'Eucharistie est célébrée pour la « multitude », qui n'est pas seulement l'assemblée présente physiquement ou la multitude des seuls chrétiens, mais bien l'humanité tout entière. Aussi, je voudrais ici saluer mes frères prêtres qui demeureront fidèles à la célébration de l'Eucharistie durant des semaines de confinement. Ils sont en communion avec toute l'humanité, avec toute l'Eglise, et même si vous ne pouvez communier, la grâce du Christ ressuscité vous est mystérieusement donnée pour que vous viviez de sa charité.

(à suivre dans le prochain numéro)

Prière à St Clair et St Guénolé - Prière pour les vocations

Saint Clair, Saint Guénolé, qui veillez sur nos deux paroisses.

Humblement nous nous tournons vers vous, en cette période particulière, en appelant votre intercession.

Vous qu'il est de coutume d'invoquer pour les maladies des yeux, donnez nous de voir avec les yeux de la foi, les yeux du cœur.

Faites nous voir Dieu et ce qu'il veut pour nous et ceux qui nous entourent. Faites

nous voir en chacun de nos frères un reflet de la présence de Dieu et rayonner nous-mêmes de cette divine présence.

Nous vous implorons : que cette période d'épreuves nous permette de discerner le sens de ce que nous vivons et d'unir dans la foi nos souffrances à celles du Christ.

Qu'elle nous prépare à nous retrouver à nouveau pour le partage de l'Eucharistie,

dans l'espérance de nous retrouver un jour, avec tous les saints, dans la joie de la vie éternelle.

Saint Clair, saint Guénolé, priez pour nous.

Prière proposée par le service des Vocations du diocèse

« Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu ». Oui, heureux ceux qui cherchent à vivre en cohérence avec leur Foi ! Seigneur nous te

confions les cœurs purs qui sentent un appel au sacerdoce ou à la vie religieuse. Qu'ils restent fidèles à leur vie de prière et de charité afin de pouvoir y répondre généreusement. Amen



Bouquet paroissial

En cette période où les feuillages d'automne nous invitent à l'émerveillement face aux beautés de la nature, l'Equipe d'Animation Paroissiale a eu l'idée de proposer à tous les paroissiens de s'unir pour créer un bouquet de prières. Prière d'intercession pour les malades du

Covid, pour les personnes isolées, fragiles, prière pour nos soignants, nos dirigeants... mais aussi louange, action de grâce, remerciements pour les élans de solidarité pendant la pandémie qui sévit.

Ce bouquet « numérique » parfumerait la prochaine New-

sletter et il sera votre œuvre à tous (grâce à vos talents !). Ainsi, l'EAP, dont vous appréciez de lire les nouvelles, sera elle-même émerveillée des multiples fleurs que vous apporterez à ce bouquet. Nous attendons votre composition « floralatoire » par mail, téléphone, courrier :

mariejo.lamy92@wanadoo.fr

A bientôt !



Communiquons

Cette lettre vous parviendra régulièrement par mail et sera consultable sur le site de la paroisse. Elle continuera de vous tenir informés, notamment sur la vie paroissiale, même ralentie. <http://saintclair-saintguenole-nantes.fr>.

Il est important que vous informiez votre entourage

sur sa publication : elle constitue le seul lien d'information entre nous tous, paroissiens durant cette période.

De la même façon, les paroissiens munis d'internet sont invités à exercer la charité fraternelle avec ceux qui n'y ont pas accès en leur communiquant par téléphone les informations ou ressources spirituelles qu'ils y

peuvent. Nous comptons sur la participation de chacun en ce temps de confinement..



Funérailles



En cette période de confinement deuxième vague covid 19, de nouvelles directives sanitaires ont été mises en place. Voici quelques précisions :

► **30 personnes** maximum sont autorisées lors d'une sépulture.

► les acteurs en funérailles disposent d'un **justificatif** les autorisant à se déplacer pour l'exercice de leur mission.

► La **préparation** de la célébration avec la famille pourra se faire dans les locaux des pompes funèbres avec un **maximum de quatre personnes** autorisées.

Laurence PORQUET, assistante paroissiale, reste à votre disposition pour toutes questions mais aussi pour vous aider dans l'exercice de votre mission pendant toute

cette nouvelle période de confinement.

N'hésitez pas à la joindre :

assistante.stclairguenole@gmail.com
06 67 88 52 38

Un grand merci à vous tous, acteurs en funérailles, pour votre soutien et votre présence auprès des familles endeuillées qui ont besoin, plus que jamais, d'être accompagnées en ce temps de confinement. Votre écoute et

votre présence à leurs côtés sont vraiment précieuses!

Ont rejoint le Père dans l'espérance de la Résurrection :

Le 4 novembre à Puceul : M. Bernard TESSIER, 79 ans

Le 9 novembre à La Grignonais : Mme Simone JUBIER, 93 ans

Le 13 novembre à Nozay : M. Francis COTTINEAU, 83 ans

Le 14 novembre à Lusanger : Mme Simone GENY, 89 ans

Messes et exposition du St Sacrement

Les églises sont autorisées à rester ouvertes pendant le confinement. afin de permettre aux fidèles d'y venir pour un bref temps de prière personnelle, dans le cadre de la sortie d'une heure, autorisée pour motif de promenade. Aucune messe n'est célébrée en public.

Les prêtres continuent à célébrer la messe chaque jour, sans assemblée. Ils prient pour toutes les intentions qui leur sont confiées et en particulier pour les défunts et leurs familles.

Retransmissions des messes

Messe dominicale

† La messe dominicale célébrée par le Père Rémy sera à disposition des paroissiens en différé sur la chaîne youtube de la paroisse. Merci de vous rendre sur le [site internet](#) pour y accéder.

† Notre évêque va célébrer une messe retransmise par vidéo et par Radio-Fidélité chaque dimanche du confinement à la chapelle de l'Immaculée à 11h. Elle pourra donner aux catholiques du diocèse l'occasion de se rassembler en communion de prière.

Vous y accédez en cliquant sur le logo du diocèse.



† A la télévision : sur France 2 à 11h et sur KTO à 18h 30

† A la radio : sur France culture à 10h

Messe quotidienne

† à la télévision sur KTO : en direct de St Germain-L'Auxerrois (Paris), à 18h15 et, pour les lève-tôt, à 7h 25 à Notre Dame de la Garde à Marseille.

Les textes de la liturgie (dimanche et semaine) sont consultables sur le site AELF : lectures de la messe et offices de la journée. Ils constituent une bonne source de méditation spirituelle au quotidien.



Exposition du St Sacrement

Exposition du Saint Sacrement à l'église de Nozay, chaque jeudi du confinement, de 9h à 12h.

« Le juge des référés a précisé que des instructions avaient été données par les pouvoirs publics pour que toute personne puisse se rendre dans une église proche de son domicile sans condition de distance et en cochant, dans l'attestation de déplacement, la case « motif familial impérieux » »

Bien sûr, il est nécessaire de respecter les règles sanitaires (masque, gel, distances).

La même proposition est faite à l'église de Derval, chaque samedi matin, avec un temps de confessions entre 9h et 10h.



Homélie du 15 novembre 2020

La parabole des talents (Mt 25, 14-30)



Dieu, directeur de banque ? Pas vraiment ! C'est lui qui nous a avancé notre capital — un « capital de départ », une « mise de fond » qui n'a pas été conditionnée de quelque manière que ce soit. Car, de lui, nous avons reçu et recevons sans cesse et beaucoup : la vie, un corps et une âme, une famille, des enfants, une histoire, des amitiés, des frères en humanité, la santé, de multiples dons, à commencer par le don de la création, de la nuit et du jour, de la nourriture et de l'eau...



Je fais remarquer ici que le « talent » dont parle l'Évangile n'est pas un quelconque don plus ou moins exceptionnel, une aptitude particulière. Le « talent » est une monnaie d'or, une monnaie riche dont une des propriétés est qu'elle ne rouille pas, ne s'use pas. Celui qui l'avait « enfouie dans la terre » l'a rendue intacte, sans la moindre trace de rouille ! Certes, certains semblent plus gâtés que d'autre, comme le suggère la parabole de Jésus. Cependant, la **question de Jésus ne porte**

pas sur ce que nous avons reçu mais sur ce que nous en faisons. En effet, il y aura toujours des personnes pour nous dire : « tu as du talent pour ceci, pour cela ». Mais la question posée par Jésus aujourd'hui porte sur ce que nous en avons fait : « Qu'as-tu placé à la banque pour que je le retrouve avec les intérêts ? »

Un exemple. Tu as eu la grâce d'accueillir des enfants, alors que d'autres auraient bien voulu en avoir mais n'en ont pas eus. Mais, si tes enfants sont des dons de Dieu, t'es-tu contenté de les voir grandir ou as-tu vraiment pris soin de leur croissance dans l'amour ?

Personnellement, je me sens constamment renvoyé à cette question de ma dette envers Dieu, en particulier concernant ma mission de prêtre au service de la communauté qui m'a été confiée.



Mais je constate aussi, avec des larmes de reconnaissance, que le Seigneur continue de compter sur moi — moi qui compte si peu sur lui ! Il me gâte bien au-delà de mes mérites ! Il mois-

sonne « là même où il n'a pas semé » !



Non ! Dieu n'est pas un banquier à qui nous aurions à rendre des comptes pour acheter ses faveurs : Dieu nous aime ; c'est l'Ami par excellence. Il ne met pas de conditions à son amitié. Il ne fait pas du troc avec nous. Il attend simplement de nous de la reconnaissance, de l'action de grâce. Voilà la dette qui est la nôtre. « Tu m'as fait grâce, Seigneur ; à moi de te rendre grâce ! » Au dernier jour, **nous n'aurons qu'une seule dette envers Dieu : la dette de l'amour reconnaissant.**

Dans un communiqué du diocèse daté de ces derniers jours, nous sommes invités à nous interroger sur le **sens de notre rapport à l'eucharistie**. En effet, beaucoup de chrétiens, de prêtres et d'évêques aussi, s'interrogent sur l'impossibilité, pour des motifs sanitaires, de s'assembler le dimanche et donc de se réunir pour le repas eucharistique. Certains se résignent, d'autres s'indignent. Il est vrai que si nous

regardons le sens littéral du mot « eucharistie », nous avons perdu, et pour plusieurs semaines, un lieu privilégié pour « rendre grâce », dire « merci » à Dieu. Le communiqué, sans polémique, nous rappelle cependant que, par-delà le « désir légitime » de l'eucharistie, nous devons accueillir la double promesse de Jésus : « Je suis avec vous, tous les jours et jusqu'à la fin des temps », ainsi que « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux ». Et le communiqué nous renvoie en particulier à notre « vocation à la louange », à « rendre grâce ».

On peut débattre et même combattre. Mais, sans perdre de vue que la messe n'est pas un dû mais un don. J'ai rencontré des chrétiens pour qui, faute de prêtre, la messe n'est possible que quelques dimanches dans l'année ! Cela a-t-il éteint leur foi ? Non : ils la vivent autrement et dans un ardent désir de l'eucharistie. Ah, si nous pouvions tirer de ce second confinement la même leçon de vie et remercier Dieu pour la grâce de chacune de nos eucharisties, les eucharisties passées et celles à venir !

Père Rémy Crochu, curé

Le communiqué du diocèse cité ici est consultable en intégralité sur le site internet de la paroisse.

Catéchèse, Premières Communions, Baptême enfants d'âge scolaire



Ils sont devenus enfants de Dieu

Dimanche 25 octobre, **trois enfants en âge scolaire** ont reçu le **sacrement du baptême** en l'église de **Nozay**. Erine, Sanaé et Louguy auraient dû le

recevoir pendant le premier confinement, ils l'auront reçu juste avant le deuxième. Moment fort et tant attendu par les trois enfants, ils ont vécu ce sacrement avec beaucoup de joie et d'émotion, entourés de

leur famille et de toute l'assemblée dominicale. Que le Seigneur les protège, les couvre de son amour et les accompagne sur leur chemin de jeunes baptisés.

LE CATE VIENT DANS LA MAISON

Voici le lien vers la vidéo proposée par le diocèse : [Le moment spi du dimanche](#)

L'EVANGILE DU Dimanche 15 Novembre : La Parole des talents

Les paraboles sont des petites histoires qui nous disent des choses importantes sur Dieu.

Avant de partir, le voyageur confie ses biens les plus précieux,

Il donne abondamment, généreusement.

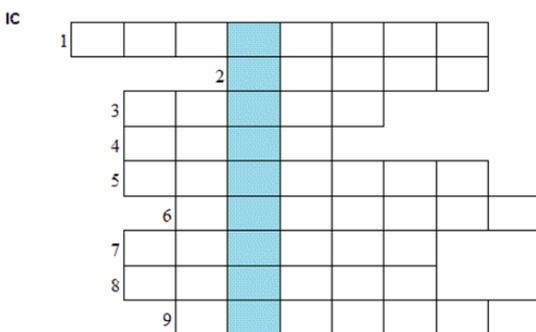
C'est cela la générosité de Dieu !



Après avoir écouté la Parole de Dieu, essaye de remplir cette grille.

Se servir de ses dons, c'est s'ouvrir à une nouvelle vie !

Mais de quoi est-elle faite ? Retrouve le mot mystère !



- 1-Petite histoire qui dit des choses importantes sur Dieu
- 2-Nom masculin, pluriel. Ce que confie le voyageur aux serviteurs.
- 3-Le nombre de serviteurs.
- 4-Une qualité du premier et du second serviteur. (au pluriel)
- 5-Une autre qualité de ces serviteurs.
- 6-Qualificatif utilisé par le maître pour parler du troisième serviteur.
- 7-Endroit où placer son argent.
- 8-Verbe à l'infinitif. Ce que fait le troisième serviteur avec l'argent.
- 9-Verbe à l'infinitif. Avoir de la joie.



Parole des talents

Matthieu 25, 14-30

